

Levée de boucliers contre le plan choc de Nestlé

La réorganisation du géant de l'agroalimentaire basé à Vevey menace plus de 500 emplois

Nestlé malmène son nid et sème la stupeur dans le canton. On le savait, la multinationale veveysanne veut réorganiser ses activités dans l'informatique. Mais les conséquences de cette mesure, annoncées mardi matin, sont d'une ampleur inédite: plus de 500 emplois sont menacés ces dix-huit prochains mois. Les changements engagés par Nestlé visent aussi Nespresso, le fabricant de capsules de café: 80 emplois sont appelés à disparaître du côté de Lausanne.

Ce plan s'inscrit dans le cadre d'un examen complet de la structure informatique du groupe et vise à concentrer l'activité sur le centre de compétence technologique de Barcelone notamment, indique Nestlé. La capitale catalane est décrite comme un pôle d'innovation numérique.

Les centaines d'employés concernés travaillent entre Vevey, Lausanne et Bus-

signy. Un plan social est prévu, avec des reclassements à l'interne, des retraites anticipées ou des aides pour retrouver un emploi. Les trois communes touchées ont vivement réagi mardi, déplorant d'une seule voix cette décision et appelant Nestlé à ouvrir rapidement des négociations afin «d'étudier des alternatives».

Le conseiller d'État vaudois Philippe Leuba, en charge de l'Économie et de l'Innovation, a demandé à rencontrer formellement la direction générale de Nestlé, cette semaine encore.

Économie, page 15

Les sites de production ne seront pas touchés, promet Nestlé

Le syndicat Unia juge inadmissible de ne pas avoir été averti plus tôt

Nestlé prévoit de supprimer quelque 580 postes en Suisse

Le géant veveysan malmène une nouvelle fois son berceau suisse en restructurant ses services informatiques

Olivier Wurlod

« Il faut s'attendre à une vraie vague frappant les services informatiques basés en Suisse », avertissait il y a quelques mois dans nos pages un employé souhaitant rester anonyme. Ce dernier mentionnait alors la forte probabilité d'une vague de transferts vers Barcelone, ville où Nestlé a ouvert en 2016 un hub IT avec l'objectif d'en faire le principal pôle informatique du groupe.

Mais même si cette piste n'a cessé de se concrétiser de jour en jour, - notamment au vu du non-renouvellement de nombreux contrats avec des sous-traitants locaux -, le géant veveysan s'entêtait à simplement mentionner une étude de ses supports informatiques. « Elle est réalisée dans l'optique d'améliorer nos processus internes », expliquait une porte-parole tout en précisant bien que cette analyse n'était alors pas terminée. Aujourd'hui elle l'est et sa conclusion s'avère d'une rare violence pour la Suisse et le canton de Vaud.

Vaud très touché

Sur les 10 100 salariés que compte l'entreprise dans le pays, - dont 600 actifs dans les services concernés -, ce sont quelque 500 postes qui se retrouvent désormais menacés. Tous localisés sur Vevey, Lausanne et Bussigny. À cela s'ajoute en plus une nouvelle réorganisation au siège lausannoise de Nespresso. En tout, cette dernière touchera 80 personnes dont les postes seront délocalisés vers l'Italie et le Portugal. Pour le reste le groupe assure que les autres sites, notamment dans la production, ne sont pas concernés et que le groupe compte poursuivre ses investissements dans le pays.

Sans trop de surprise, c'est le nouveau centre espagnol du groupe qui bénéficiera majoritairement de la réorganisation des activités informatiques. « Barcelone offre un écosystème technologique et d'innovation reconnu et bien établi, avec des capacités de classe mondiale, notamment dans les domaines de la mobilité, du numérique et des nouvelles technologies », explique Nestlé.

Depuis plusieurs années, la Cata-



Sur les 10 100 salariés que compte l'entreprise dans le pays - dont 600 actifs dans les services concernés -, ce sont quelque 500 postes qui se retrouvent désormais menacés. Tous localisés sur Vevey, Lausanne et Bussigny. KEYSTONE

Philippe Leuba et les syndicats veulent discuter

● Au vu de l'ampleur de la réorganisation, les autorités du canton de Vaud ont rapidement réagi mardi et annoncé leur volonté de limiter la casse sociale. « Lausanne, Vevey et Bussigny appellent à l'ouverture de négociations, dans un esprit d'ouverture, entre les parties concernées (entreprise, syndicats et État) afin d'étudier des alternatives et de préserver tout ou partie des emplois menacés », demandent les trois communes. Dans cette optique, Philippe Leuba, le conseiller d'État vaudois en charge du Département de l'économie, de l'innovation et du sport a confirmé avoir déposé une demande formelle pour rencontrer la direction générale avant la fin de la semaine dans le but de discuter d'éventuelles alternatives pouvant conduire à « réduire les effets de la décision de Nestlé ».

Du côté des syndicats, cette annonce a tout de la goutte qui fait déborder le vase. Unia juge notamment inadmissible de ne pas avoir été averti plus tôt. Une nouvelle constante selon le syndicat d'un groupe



« J'ai déposé une demande formelle pour rencontrer la direction générale »

Philippe Leuba
Conseiller d'État vaudois

qui ne cesse désormais de jouer sur les dispositions légales.

Ce dernier évoque par exemple le récent changement d'horaires pour les salariés de Nespresso. « Un licenciement déguisé », selon ce dernier qui

Le ministre Philippe Leuba.
ODILE MEYLAN

envisagerait des poursuites juridiques pour violation du Code des obligations. « Le parallèle avec l'annonce de la restructuration des services informatiques est important car Nestlé risque une nouvelle fois de se cacher derrière des représentants du personnel (Ndlr: aucun délégué n'aurait été nommé pour le moment d'après Unia). Or ce n'est pas correct de placer des personnes dans un tel rôle sans préparation ni soutien syndical », regrette Noé Pelet, responsable du secteur Industrie pour Unia Vaud.

Si Nestlé se dit prêt au dialogue, le groupe semble toutefois déterminé. Un porte-parole confirme d'ailleurs l'ouverture d'une procédure de consultation avec les collaborateurs. « À son issue, un plan social sera établi », confirme-t-il. **O.W.**

logne s'est émancipée de sa dépendance aux revenus touristiques en parvenant à attirer toute une pléthore de sociétés high-tech. En plus de leurs compétences reconnues, les informaticiens espagnols ont l'avantage d'être nombreux et surtout beaucoup moins chers.

Réorganisation à la chaîne

Les semaines passent et se ressemblent donc chez Nestlé au vu des annonces de réorganisation qui s'enchaînent. La semaine dernière, le groupe veveysan dévoilait par exemple son projet de regrouper sur un seul site lausannois ses deux unités de recherche (soit le Centre de recherche Nestlé et le Nestlé Institute of Health Sciences). Baptisé simplement Nestlé Research, ce nouveau centre devrait par contre inclure l'ensemble des salariés concernés, soit 800 personnes environ, et ne pas déboucher sur de la casse sociale.

Une chance que les spécialistes du chocolat n'ont pas eue à Broc. En février, la multinationale suisse confirmait dans nos pages la délocalisation vers l'Angleterre de son centre de recherches sur le chocolat. Même si le site de production en lui-même n'est pas touché, cette fermeture s'est conclue, début mai, par la disparition de 25 postes.

Nespresso à Vevey?

Le futur géographique de Nespresso reste également particulièrement incertain. À l'interne, l'on parle en tout cas d'une volonté globale de « reprise de contrôle » par la direction générale de sa filiale connue pourtant pour son indépendance d'action. Seule certitude, pour la seconde fois en quelques mois, son siège lausannois est victime d'une réorganisation.

L'annonce de la délocalisation probable d'environ 80 postes supplémentaires fait en effet suite au déménagement d'une septantaine de salariés de Lausanne à Romont quelques mois plus tôt. Tout cela sans compter la récente réorganisation des horaires des salariés qui ont fait hurler les syndicats (lire ci-contre).

L'avenir même du site lausannois est en jeu. « Le Temps » mentionnait en effet mardi l'existence d'un courrier circulant à l'interne et évoquant la résiliation du bail des bureaux de Bellerive pour le mois de juin 2019. « Nespresso a avisé le propriétaire actuel des locaux de son intention de déménager d'ici à juin 2019 », confirme Nestlé. Cette dernière évoque d'abord un regroupement sur Horizon, son second site basé près de la gare de Lausanne. « Dans un second temps, Nespresso évalue l'option de déménager à Vevey d'ici à 2021, mais aucune décision définitive n'a été prise », précise le groupe.